

Vent nouveau au sein du SIS Morget

Par Maxime Schwarb

MORGES | POMPIERS

Nicolas Houlmann est le tout nouveau quartier-maître du corps des sapeurs-pompiers du district. Une fonction méconnue, mais indispensable au quotidien.

Une légende a tiré sa révérence. Après plus de 40 années de service, Jean Cuérel a pris une retraite bien méritée. L'historique quartier-maître du SIS Morget (ndlr: le corps des sapeurs-pompiers du district de Morges) a cédé sa place à Nicolas Houlmann. Aujourd'hui sergent-chef, ce Saint-preyard officie désormais de façon permanente. «Je me considère privilégié de pouvoir remplir une telle fonction. Même si cela demande de l'investissement, je tiens à dire que j'ai énormément de chance», confie-t-il avec le sourire.

Quand on évoque les pompiers, certains auront bien sûr en tête le film *Backdraft* avec Robert De Niro dont l'affiche trône dans les locaux du SIS Morget. Pourtant, il existe des fonctions, en coulisses, qui sont absolument indispensables à la bonne organisation d'un organe d'intervention. Celle de quartier-maître nous intéresse aujourd'hui, mais en quoi consiste-t-elle exactement? «C'est d'abord tout ce qui a trait à l'administration. Il y a le volet financier avec le suivi du budget, la comptabilité et la gestion de la solde des pompiers lors des exercices, des opérations ou des différents mandats qu'on nous confie», explique Nicolas Houlmann.

Quoi de mieux pour cet amoureux des chiffres qui a effectué son apprentissage d'employé de commerce à la commune d'Apples. «Il y a également la partie subsistance qu'il faut parfois organiser. Il est important d'assurer que les hommes soient correctement



Depuis le 1^{er} juin, Nicolas Houlmann est le nouveau quartier-maître des Sapeurs-Pompiers du district de Morges. Gneu

alimentés pendant les exercices spécifiques ou durant de longues interventions», continue-t-il. Une tâche non négligeable quand on sait que le SIS Morget comprend entre 250 et 280 sapeurs-pompiers volontaires.

Afin de préparer au mieux son successeur, Jean Cuérel a passé trois mois à lui montrer les ficelles du métier. «Je vais le découvrir au quotidien, il n'y a pas de formation à proprement parler», souligne-t-il. À 39 ans, c'est donc une nouvelle vie qui commence pour celui qui sortait d'une expérience de plus de dix ans au sein d'une étude de notaires à Lausanne.

Ce que peu de gens savent, c'est qu'une telle fonction est un métier à part entière et qu'elle induit une double casquette. «En tant que quartier-maître, je suis également mobilisé en cas d'intervention durant mes heures de travail la journée», explique Nicolas Houlmann. «Je tiens vraiment

à faire ce pont entre le pompier permanent et le volontaire. Il ne doit pas y avoir un fossé ni de différences entre les deux», précise-t-il. Deux rôles bien distincts, mais qui rendent très heureux celui qui a officié pendant environ douze ans comme volontaire. «Il est

important de se rendre compte de l'investissement que cela représente. Après une journée de travail, ce sont des personnes qui consacrent une partie de leur temps libre, qui acceptent d'être mobilisées en plein milieu de la nuit».

Englobant quelque 24 communes, le SIS Morget a l'un des effectifs les plus conséquents du canton. Ses missions vont du sauvetage de l'animal domestique à l'incendie évidemment.

Au-delà de la fonction de quartier-maître, être membre

d'un corps de sapeurs-pompiers implique une discipline à laquelle tout le monde ne peut pas adhérer. «J'avais eu une excellente expérience durant mon service militaire et c'est vrai que chez les pompiers, il y a aussi ce côté formel que j'aime bien», raconte Nicolas Houlmann. Un état

Je cherchais un moyen de m'engager pour la collectivité. Aider les gens, cela fait partie de moi

d'esprit qui a donc attiré le sergent-chef il y a douze ans lorsqu'il a toqué à la porte du SIS Morget. «Je cherchais un moyen de m'engager pour la collectivité.

Aider les gens, cela fait partie de moi», confie-t-il. Cette attention envers les autres s'accompagne également d'un amour pour le territoire sur lequel il sert. Celui qui se qualifie volontiers comme un véritable «produit du terroir» est né à Aubonne en 1982, mais il a grandi à Bussy-Chardonney. Aujourd'hui, il est établi à Saint-Prex, «un lieu qui m'est très cher», insiste-t-il.

Une vraie passion

C'est peut-être un cliché, mais l'univers des pompiers est souvent fascinant quand on est émerveillé par le camion rouge et l'héroïsme des hommes du feu? Le nouveau quartier-maître ne fait pas exception à la règle, même s'il nuance. «Bien sûr, il y avait cet aspect-là, mais j'étais plutôt intéressé par les avions et les fusées», avoue-t-il. «Je n'ai jamais eu l'ambition d'être nommé à un tel poste, mais les pompiers sont devenus ma passion et pouvoir en faire son métier, c'est juste génial», sourit-il.

Il y a néanmoins des côtés moins positifs lorsque travail rime avec plaisir, et le risque est grand de s'oublier. D'autant qu'il a également une vie associative bien remplie. En effet, il est membre de l'amicale des pompiers de Saint-Prex et président du Cerf-Volant, lieu d'accueil pré et parascolaire du village du bord du lac. Heureusement, ce père de trois enfants trouve quand même le temps de se ressourcer. Que ce soit l'été sur les eaux du Léman ou l'hiver dans la station d'Anzère, cet ancien nageur aime les petits moments simples de l'existence.

«Une légende au sein des pompiers»

Une nouvelle arrivée est en principe synonyme de départ. Et dans le cas d'espèce, ce n'en est pas un comme un autre. En effet, le capitaine Jean Cuérel a pris sa retraite après plus de 41 ans au sein des sapeurs-pompiers. «Une véritable légende pour qui rien n'avait de secret», décrit son successeur. Une telle longévité qui faisait de lui l'un des plus anciens pompiers volontaires en activité dans le canton. En près d'un demi-siècle, il a vu passer tous les changements: abaissement de la limite d'âge pour s'engager, évolution du matériel, et bien sûr l'arrivée de l'informatique... Son départ est un véritable événement au sein du SIS Morget.

